



ÉDITO :

Cette fin d'année a été marquée par un événement ô combien significatif de l'époque que nous vivons. Tout le monde connaît maintenant l'histoire de ce cerf tué dans un village, mais permettez-moi de rétablir les faits réels à la suite de contre-vérités assénées tous azimuts pour faire de ce non-événement un scandale national ; même la fille d'Alain Drach, le maître d'équipage concerné, en a subi l'opprobre à l'étranger où elle travaille pour la Croix Rouge !

NON, il n'y a pas eu de chasse à courre dans le village de Lacroix-Saint-Ouen, les chiens ont été arrêtés et retirés à peu près à 1 km du village.

NON, il n'y a pas eu violation de domicile, les propriétaires, qui étaient en Bretagne, ont donné leur accord aux gendarmes qui étaient sur place, de pénétrer dans leur jardin. Ils ont même demandé à leur voisine de donner les clefs d'un petit portillon qui donne sur la forêt, pour permettre au cerf de rejoindre celle-ci.

NON, le cerf n'a pas été servi par le maître d'équipage, puisque celui-ci avait arrêté la chasse et gracié l'animal.

OUI, c'est bien sur ordre de la gendarmerie qu'Alain Drach, après avoir tenté pendant plus d'une heure de faire rentrer le cerf en forêt, l'a abattu pour des raisons de sécurité publique évidentes, le cerf devenant très agressif.

Cette histoire est très naturelle pour un village forestier dont ce lotissement est quasiment dans la forêt. D'ailleurs, les noms de rues sont éloquentes : celle dans laquelle le cerf s'est réfugié se nomme la rue des Veneurs qui borde la rue Saint-Hubert, la rue de la Vieille Meute et celle du Saut du Cerf... A force d'habiter chez les animaux de nos forêts, ils y reviennent de temps en temps. La forêt c'est aussi la chasse.

C'est alors que l'orchestre des Khmers verts s'est déchainé en un flot de contre-vérités, d'insultes, d'injures, de menaces de mort et de propos antisémites sur la famille Rothschild.

Déferlement de haine

J'ai rarement dans ma vie, qui n'a pas toujours été tranquille, assisté à un tel déferlement de haine. Ces insultes et menaces de mort sont glaçantes et inquiétantes, et sont significatives de la montée en puissance d'extrémistes à la limite du terrorisme.

Je crois que pour bien comprendre ce qu'il s'est passé, il est nécessaire que vous ayez connaissance de la teneur des messages que nous avons reçus, retranscrits ici, à la virgule près, sans modification aucune ... :

- « Vous et Alain Drach n'êtes que des fin de race et je vous souhaite de crever d'un cancer généralisé. Je voudrais vous éclater votre sale gueule de chasseurs et finir en vous pissant dessus »,
- « A toi rejeton de l'élite dégénérée, pour ton crime je te souhaite de vivre ici et maintenant dans le pire des cauchemars, sois en certain, et tu ne t'en sortiras plus, jamais. Ou alors si... dans un four...! Schlaf gut mein kleiner Ferkel »,
- « Assassin!!!! Ordure imonde tu dois disparaître du monde !! Au mieux tu dois être abattu comme ce pauvre cerf terrifié!!! La haine!!!!!! »

Je vous passe les termes de « assassins, meurtriers, criminels, crève ordure, fusillé à bout portant, assoiffés de sang » etc., qui émaillent les propos de nos ennemis.

C'est alors qu'en plein conflit, alors que nous faisons face à un déferlement de haine sans précédent, serrant en meute auprès d'un des nôtres, livré aux chiens de la bien pensance et du bien-être animal, que la Société de Vénérerie, à cédé à la dictature de l'émotion de façon sidérante. Elle s'est mise à tirer sans sommation contre son propre camp, prenant des sanctions disproportionnées à l'encontre de l'un des siens (un mois sans chasse pour l'équipage, suspension du maître d'équipage pour toute la saison) et la pire de toutes (instaurer des zones dites de sécurité où la vénérerie est interdite).

Ces mesures ont donné pleine satisfaction à nos ennemis qui ont de suite crié victoire. Je cite : « Il faut que chaque lotissement, chaque village se transforme en sanctuaire pour les animaux et en forteresse contre les veneurs, et après, on ira en forêt, jusqu'à la victoire. »

« C'est une grande victoire, nous sommes sur une bonne stratégie, il faut l'amplifier. »

Une décision, une faute

La Société de Vénérerie a commis une faute grave en pensant qu'en lâchant aux chiens un des leurs, profitant de l'instant pour régler, et c'est de plus en plus une évidence, des ressentiments personnels, elle pourrait continuer à chasser tranquillement (« Encore une minute Monsieur le bourreau... »). Elle se trompe lourdement, car en face de nous, nous n'avons pas des adversaires, mais des anti-chasse viscéraux qui ont fait de notre disparition l'unique but de leur vie. Alors comment peut-on être aussi suicidaire au sein du monde de la chasse face à de tels comportements. Il est évident que toute faiblesse se paie cash alors que nous n'avons strictement rien à négocier avec ces extrémistes.

Comme l'avait clairement demandé Willy Schraen au Président de la Vénérerie, il ne fallait pas réagir à chaud, sous peine de commettre des erreurs qui pourraient nuire demain à toute la chasse française. Au contraire, il faut rendre coup pour coup et ne plus rien laisser passer.

Ne vous trompez pas, après la vénérerie, ce sera le déterrage, puis le piégeage et les sauvaginaires, car ils ne rêvent que de l'abolition de la chasse

Alors, que ceux qui ont des états d'âme et qui ne comprennent pas que c'est en étant unis que nous serons forts, qu'ils rendent leurs mandats si c'est trop dur à porter, mais qu'ils ne trahissent pas, par faiblesse, la cause qu'ils sont censés défendre.

Une inversion des valeurs

Nous assistons à une tentative d'inversion des valeurs où l'animal prend le pas sur l'homme, où l'émotion doit guider nos indignations, où la mort n'est plus acceptée voire occultée.

Nous dérivons vers une sorte de nihilisme qui considère que toutes les valeurs se valent et sont sur le même plan. L'émotion est la règle et elle doit être collective et sélective, et être déclenchée par quelques pseudos gourous, adeptes du spécisme, véganisme et autre. C'est ainsi que deux jeunes filles assassinées à Marseille par un fanatique islamiste, libre à cause d'une procédure laxiste et irresponsable, déclenchent moins de buzz et d'indignation que la mort d'un cerf. Certains de nos concitoyens sont en train de perdre la raison.

Je trouve effrayant le pouvoir qu'ont pris les réseaux sociaux qui, d'un seul clic peuvent condamner un homme à l'infamie, en déformer l'image et propager des insultes et de fausses informations et ce, en toute impunité via des professionnels de la manipulation de masse.

Effrayant aussi la passivité des masses à gober n'importe quoi.

Beaucoup de nos compatriotes ont perdu leur libre arbitre pour ne devenir que des récepteurs incapables de sens critique.

Il suffisait en regardant l'image du maître d'équipage enjambant le portail de la propriété, de voir à côté de lui les gendarmes qui n'auraient jamais laissé faire une violation de domicile en leur présence, comme l'ont asséné les réseaux sociaux dans l'unique but de nuire.

Je crois que demain toute faiblesse, tout renoncement, toute lâcheté devant ce danger sera une faute lourde pour notre culture, notre passion, notre liberté de penser et de vivre selon nos traditions en considérant que l'homme est et doit toujours être le sommet de la pyramide des espèces.

En dernière minute, nous venons d'apprendre un tragique événement qui a vu la mort d'un de nos camarades de chasse chargé et tué par un cerf en forêt de Compiègne non loin de Lacroix-Saint-Ouen.

Ce très douloureux accident met cruellement en lumière la sage décision prise par les gendarmes deux semaines auparavant, de faire abattre le cerf réfugié dans un jardin de Lacroix-Saint-Ouen et qui représentait un réel danger pour la sécurité publique.

Nous sommes scandalisés, outrés, révoltés par le déferlement de haine, suite à cet accident, qui continue sur les réseaux sociaux où des irresponsables se réjouissent de la mort d'un homme de bien.

- « Et... je dois pleurer sur la mort d'un viandard ???? Ben... non. Bien fait pour lui. »
- « J'en pleure de rire. »
- « La roue tourne et j'espère que ce n'est pas le dernier. Bravo le cerf. »

ABJECT !

Amitiés en Saint Hubert.

Guy Harlé d'Ophove

Président de la Fédération départementale des chasseurs de l'Oise



FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE
DES CHASSEURS DE L'OISE